

---

habitants d'Halifax, " Le Lac Wallace ", du nom du commissaire de l'établissement de secours sous le régime local, et les Acadiens " Le Barachois ". Cette pièce d'eau, malgré la précarité apparente de son existence, maintenue qu'elle est par de faibles barrières de sable mouvant, paraît avoir toujours existé, de mémoire d'homme. Champlain, faisant une courte description de ces lieux, dit : — " Cette isle est éloignée de la terre du Cap Breton de trente lieues, " Nord et Sud... Il y a un petit lac... "

Le barachois, sis à la partie Ouest de l'île, mesure environ quatorze milles de longueur, sur une largeur qui atteint près d'un mille en certains endroits et seulement quelques arpents en d'autres. Sa superficie forme près du tiers de la superficie totale de l'île ; les deux autres tiers comprennent environ sept mille arpents d'excellents pâturages et quatre mille arpents que se partagent inégalement des arbustières, des marécages, des flaques d'eau douce et des sables nus arides.

Le lac n'est séparé de la mer, du côté du Sud, que par une étroite langue de terre qui mesure de trois à cinq arpents de largeur. Du côté Nord, la dune, ce mot est surtout employé par les Acadiens pour désigner les chaussées que la mer construit autour des barachois, la dune a des indentures très prononcées et mesure, en moyenne, un demi mille de largeur. Les barachois, d'ordinaire, communiquent directement avec la mer par des passages ou goulets : il en était ainsi du barachois des Sablons ; mais,